

Trichoptères roumains nouveaux capturés en 1960 (Trichoptera)

Autor(en): **Botosaneanu, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **34 (1961-1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trichoptères roumains nouveaux capturés en 1960 (Trichoptera)

par

L. BOTOSANEANU
(Bucarest)

***Chaetopterygopsis sisestii* n. sp.**

Envergure : ♂ 24–28,5 mm., ♀ 30 mm. Taille, coloration etc. très peu variables. Tête noire avec tubercules roux ; antennes d'un brun-foncé ; pronotum roux avec tubercules d'un brun-foncé ; parties antérieure et latérales du mésonotum noires ; la partie centrale, écusson y compris, étant seulement brune ; métanotum noir ; tergites abdominaux d'un brun plus foncé que les sternites, pleures pâles ; le grand prolongement charnu du VIII^e tergite est d'un jaune-brun ; pattes presque entièrement jaune-brun, coxes intermédiaires et postérieures d'un brun très foncé, presque noires, coxes antérieures seulement tachetées de brun. Formule calcaire : ♂ 0,2,2 ; ♀ 1,2,2. Ailes antérieures d'un jaune-brun assez foncé, très uniforme ; les soies rigides, très denses, sont de longueur normale ; ailes postérieures jaune-brun, mais d'une nuance plus claire.

Genitalia ♂ (fig. 1 A–E). Le prolongement apical charnu du VIII^e tergite (fig. 1 E) est énormément développé ; dans les exemplaires conservés en alcool il est tantôt parfaitement droit, tantôt plus ou moins recourbé en direction ventrale ; l'apex, non pourvu de spinules, a un aspect de cuiller dont la concavité est du côté ventral. Cavité génitale assez profonde ; son fond est tapissé par une plaque sclérifiée extrêmement forte et haute (partie dorsale du IX^e segment, en pointillé dans la fig. 1 A), qui se prolonge latéralement par deux bandes assez larges ; partie ventrale du segment IX assez bien développée, comme chez *maclachlani* STEIN. Appendices supérieurs placés dans la profondeur de la cavité génitale (fig. 1 A) ; ils ont la forme de bandes étroites, l'apex seulement étant faiblement élargi. Segment X compliqué ; les appendices intermédiaires (les plus foncées des pièces des genitalia ♂) sont triangulaires en vue latérale (fig. 1 C) ; vus de dos (fig. 1 A), ils sont presque verticaux, grands, assez profondément concaves du côté médian ; chacun de ces appendices se prolonge, en direction médiane

et dorsale, par un petit prolongement se dirigeant vers la base des appendices supérieurs ; les « épaissements latéraux du segment X » forment un anneau presque complet ventralement. En vue latérale, les gonopodes (fig. 1 E) présentent une limite distale sinueuse et non régulièrement convexe, et leur angle dorso-distal est prolongé en une forte dent. Phallus (fig. 1 D) ayant un aspect ressemblant à celui de *maclachlani* ; il est concave sur sa face dorsale, et cette concavité devient une gouttière profonde dans la partie apicale.

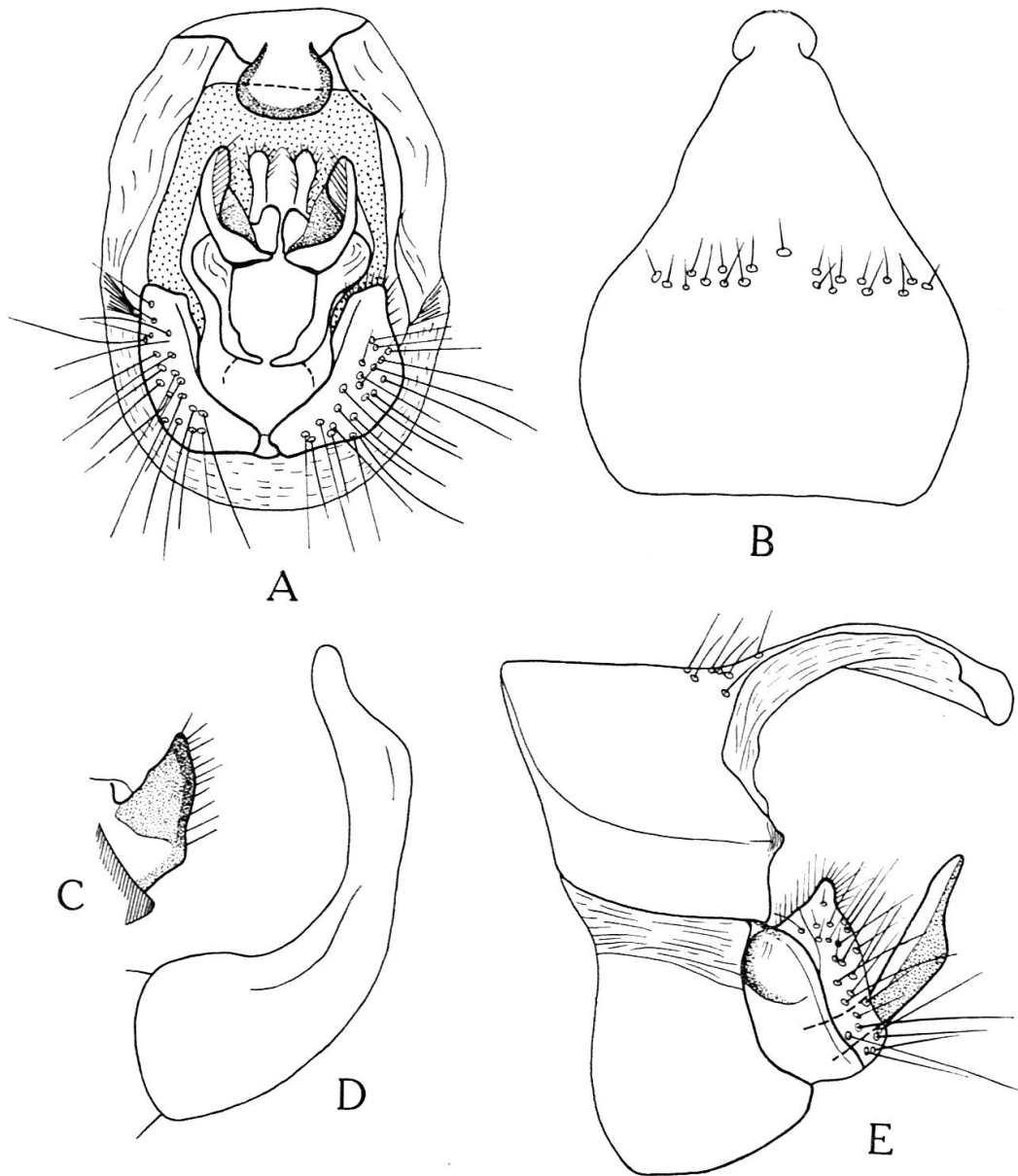


Fig. 1 A-E. *Chaetopterygopsis sisestii* n. sp., genitalia ♂.

Genitalia ♀ (fig. 2 A-D). Le VIII^e tergite présente une échancrure assez profonde dans laquelle s'engage le segment IX (fig. 2 A). La partie dorsale de ce dernier est assez courte mais large ; elle se prolonge latéralement par une paire d'appendices très bien individualisés, longs et pileux. Segment X parfaitement distinct de IX, beaucoup plus étroit que celui-ci et ayant une forme ogivale (fig. 2 A). « Pièces ventrales du IX^e segment » complètement soudées sur la ligne médiane, formant une pièce assez compliquée ayant aspect de capuchon (ouvert du côté ventral), dans l'intérieur duquel se trouve une plaque sclérifiée triangulaire (fig. 2 B, C). Lobes latéraux de l'écaïlle vulvaire formant « vestibule » ; lobe central bien individualisé, quoique petit.

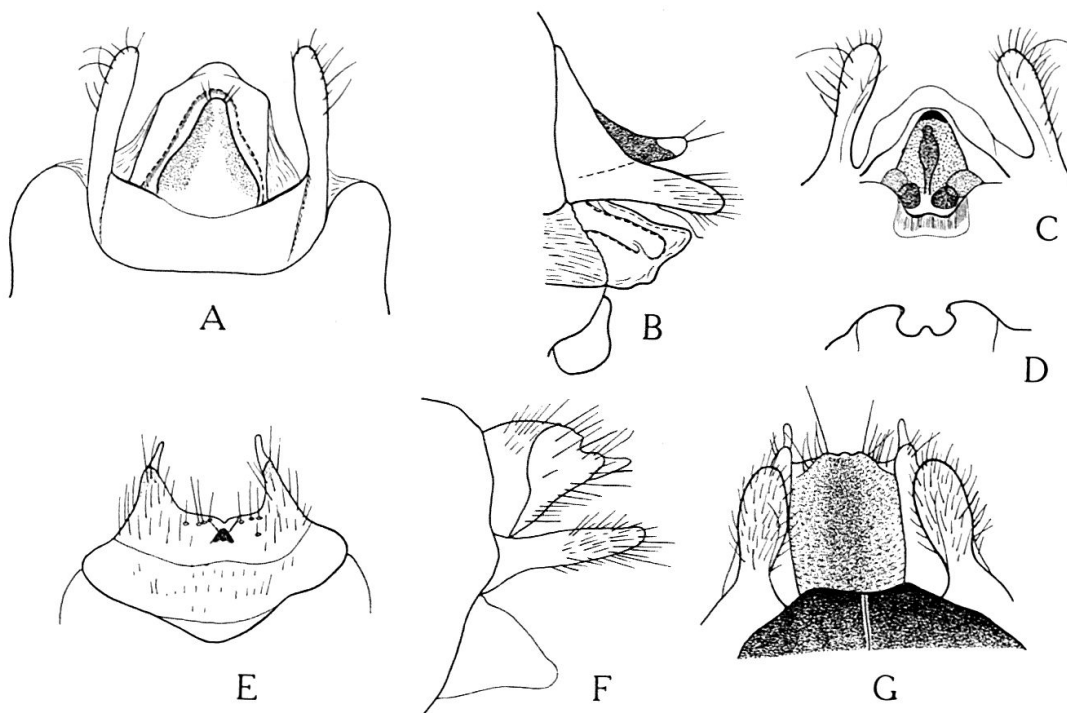


Fig. 2 A-D. *Chaetopterygopsis sisestii* n. sp., genitalia ♀. — Fig. 2 E-G. *Psilopteryx* (P.) *carpathica* SCHMID, genitalia ♀.

Chaetopterygopsis sisestii n. sp. est la deuxième espèce connue du genre *Chaetopterygopsis* Stein, et sa découverte avait représenté une grosse surprise pour nous. Elle se différencie nettement de *C. maclachlani* STEIN par : la taille plus grande et beaucoup moins variable (l'envergure des ♂♂ de *maclachlani* de ma collection, provenant des Monts du Bihar en Roumanie, varie entre 8 et 23 mm. !) ; le développement encore plus prononcé du prolongement apical du tergite VIII (♂) ; le développement considérable de la partie dorsale du segment IX (♂) ; l'aspect très particulier des appendices supérieurs et intermédiaires (♂) ; la structure des segments IX et X (♀).

Matériel et localités. Vallée du Delghiu, torrent à 800 m. d'alt. environ, bassin supérieur du Buzeu, au pied du Massif Ciucas, Carpathes Orientales, 24.X.1960, 11 ♂, 1 ♀ (holotype ♂, allotype ♀, 10 paratypes ♂); Rivière Motru à Closani, Monts de l'Olténie du Nord, 17.X.1960 (1 ♂, Leg. I. TABACARU). Dans la vallée du Delghiu, j'ai capturé la nouvelle espèce en compagnie de *Annitella* (*A.*) *latero-producta* BOTS., *A.* (*Prae.*) *obscurata* McL., *Chaetopteryx sahlbergi* McL., *Psilopteryx* (*P.*) *carpathica* SCHMID, etc. Holotype ♂ et allotype ♀ dans les collections du Musée Zoologique de Lausanne; le reste du matériel se trouve dans ma collection. J'ai le plaisir de dédier la nouvelle espèce à l'académicien G. IONESCU-SISESTI.

***Psilopteryx* (*P.*) *carpathica* SCHMID, ♀.**

J'avais décrit la ♀ de cette espèce (Tijd. voor Entom., 100, 2, p. 193-194, 1957) en utilisant exclusivement le matériel provenant du Maramouresch. Mais les exemplaires capturés après la publication de cette description ont montré que, tout comme dans le cas des mâles, les femelles de cette espèce varient considérablement d'un massif à l'autre. Voici donc des figures (fig. 2 E-G) des génitalia des ♀♀ capturées dans la vallée du Delghiu, bassin supérieur du Buzeu, en compagnie de *Chaetopterygopsis sisestii* n. sp.

***Psilopteryx* (*Metapsilopteryx*) *curviclavatus* BOTS, ♀.**

La femelle était encore inconnue; nous sommes actuellement en mesure de figurer ses génitalia (fig. 3 A-D) et d'en donner une brève description. Cette armature génitale est de plusieurs points de vue intéressante et isolée: nouvelle justification de la création d'un sous-genre à part (*Metapsilopteryx*) pour *curviclavatus*.

Segments IX et X très intimement unis entre eux, pouvant être pourtant distingués l'un de l'autre; en vue dorsale (fig. 3 A) le IX^e segment se rétrécit considérablement et brusquement à sa partie apicale; ce qui est remarquable, c'est le fait qu'il forme ventralement (fig. 3 C) un anneau complet et assez large. X^e segment plus faiblement développé que le précédent; il se rétrécit à son tour vers l'apex qui est hyalin; sa limite apicale est émarginée au milieu; il est concave latéralement (fig. 3 B). Du côté ventral, les segments IX et X délimitent un grand espace oval non sclérifié au centre duquel s'ouvre la fente génitale (fig. 3 C); cet espace est entouré par un « cadre » faiblement sclérifié, formé peut-être par la participation commune des deux segments. Les deux pièces ventrales du IX^e segment, assez faiblement développées, sont unies par une plaque fortement sclérifiée, faisant office de plaque supra-anale. Lobes latéraux de l'écaille vulvaire (fig. 3 D) anguleux, lobe central bas, large comme l'espace séparant les lobes latéraux.

P. curviclavatus BOTS. est une espèce assez fréquente, mais seulement dans les Monts du Bihar, où c'est, presque certainement, une forme endémique. J'ai pu obtenir une seule ♀ (Stîna de Vale, 6.X.1960).

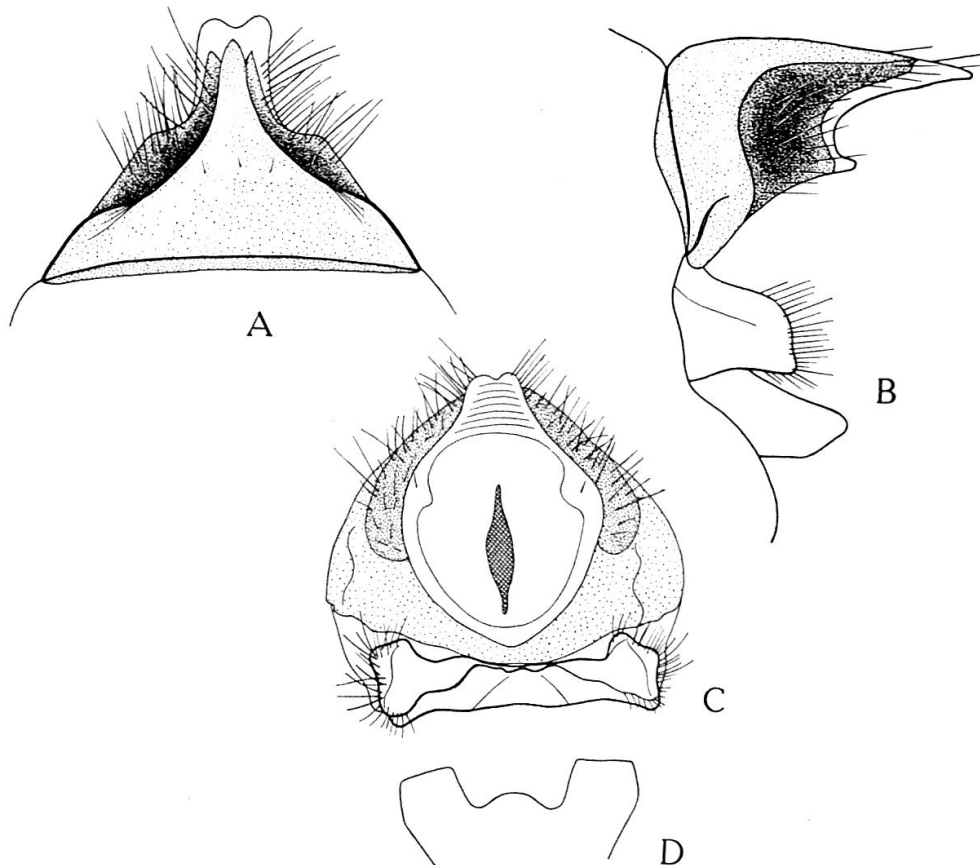


Fig. 3 A-D. *Psilopteryx* (*Metapsilopteryx*) *curviclavatus* BOTS., genitalia ♀.

***Annitella* (A.) *lateroproducta* BOTS.**

La ♀ n'était pas encore décrite. Les figures de l'armature génitale que nous donnons ici (fig. 4 A-C) montrent (chose déjà démontrée par les genitalia du ♂) que *lateroproducta* prend parfaitement place dans la série phylétique des espèces de *Annitella* (s. str.) comme « tête de série ». En effet, par rapport aux ♀♀ de toutes les espèces connues, la taille de la partie dorsale du segment IX ainsi que celle du segment X est la plus réduite, tandis que les pièces ventrales du segment IX sont plus fortement développées que dans toutes les autres espèces. En tout cas, l'armature ♀ de *lateroproducta* ressemble le plus à celle de *kosciuszki* Klap.

Les exemplaires à notre disposition proviennent des Monts du Bihar (vallée Iada, 2-4.X.1960) ainsi que des Carpates Orientales (vallée du Delghiu, 24.X.1960).

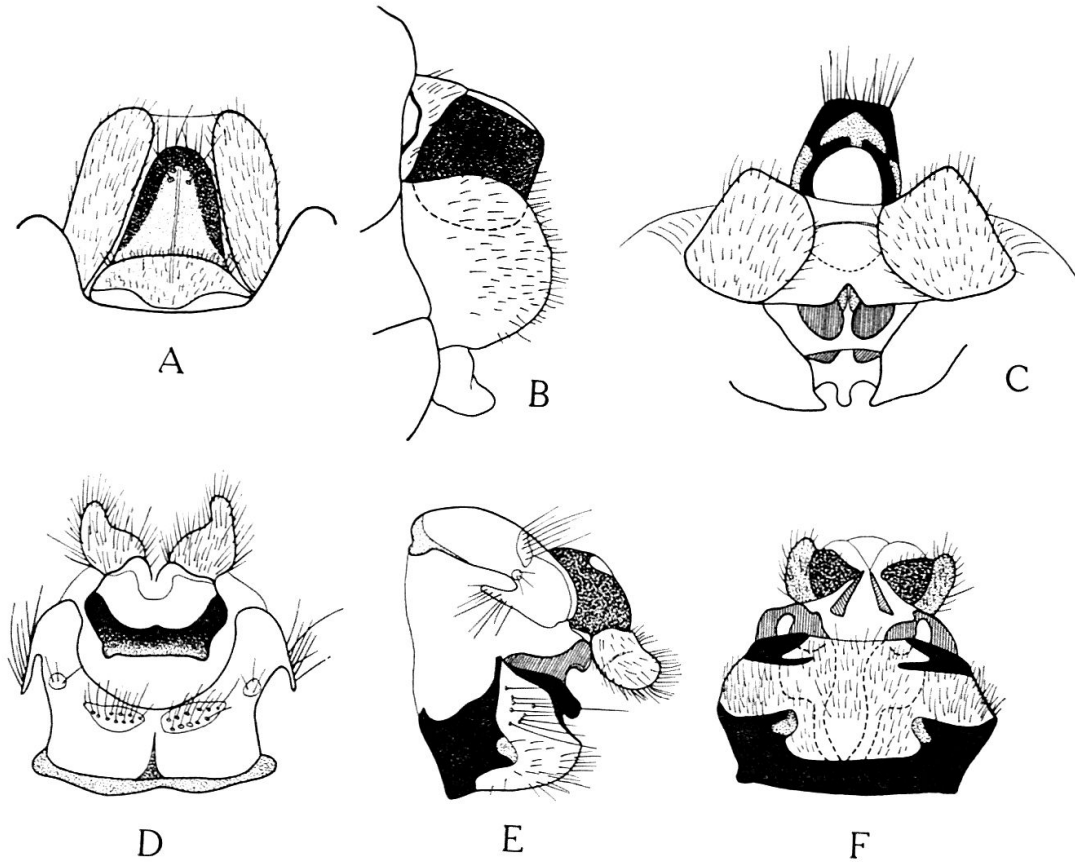


Fig. 4 A-C. *Anitella lateroproducta* BOTS., genitalia ♀. — Fig. 4 D-F. *Beraemyia hrabei* MAYER, genitalia ♀.

***Beraemyia hrabei* MAYER, ♀.**

La ♀ de cette espèce restait elle aussi inconnue. Nous avons récemment pu capturer quelques exemplaires (ruisselets affluents de Nera et du Lapusnic, bassin de Nera, monts du Banat, 16-23.VI.1960), et nous sommes en mesure d'en figurer l'armature génitale (fig. 4 D-F). Ces figures serviront à une comparaison avec les femelles des deux autres espèces du genre, *squamosa* MOSELY et *schmidi* BOTOSANEANU. Comme on pouvait s'y attendre, la ♀ de *hrabei* ressemble beaucoup plus à celle de *schmidi* qu'à celle de *squamosa*; elle peut néanmoins en être distinguée grâce surtout à l'aspect du grand sclérite du sternite VIII; chez *B. hrabei* celui-ci n'a pas la forme de fer à cheval, ses branches centrales sont beaucoup plus courtes (fig. 4 F) tandis que les parties latérales (fig. 4 E) sont plus développées, entrant en contact avec les petits sclérites de la limite anale du sternite VIII. L'aspect du VIII^e tergite (fig. 4 D) diffère à son tour dans les deux espèces, mais les segments IX et X ne diffèrent pas sensiblement.